

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Economie appliquée : agriculture, mer et environnement

- Université de Bretagne Occidentale – UBO (déposant)
- Agrocampus Ouest – Institut supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Mer et littoral

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : Agrocampus Ouest

Deux établissements sont impliqués dans ce master d'économie appliquée : l'Université de Bretagne Occidentale (Brest) et Agrocampus Ouest (Rennes). Ce diplôme propose une formation organisée sur deux années d'études centrée sur la question de l'exploitation des ressources naturelles et de la gestion des écosystèmes des milieux naturels, à la fois dans les domaines de la mer et de la terre. Son objectif est de donner aux étudiants les fondements économiques théoriques et conceptuels sur ces questions tout en les formant aux outils de l'évaluation économique. Dans une perspective pluridisciplinaire, la formation intègre également des éléments relevant des sciences sociales (politiques, juridiques, sociologiques) et des sciences de la nature (biologie des populations, science du sol, écologie). Les emplois visés sont des métiers de chargés de missions auprès de collectivités et de chargés d'études dans des organisations professionnelles sectorielles.

Le master comprend une seule spécialité intitulée *Economie appliquée : agriculture, mer, environnement*. La première année (M1) se concentre sur les enseignements fondamentaux autour de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement et inclut des enseignements généraux en économie, permettant à des non-économistes d'accéder à la formation en acquérant les bases nécessaires. En deuxième année (M2), les étudiants se spécialisent et peuvent donner une orientation davantage « mer » ou « terre » à leur parcours par le jeu d'options et du projet thématique au premier semestre. Des modules de professionnalisation ainsi qu'un stage d'une durée de six mois en fin de formation donnant lieu à la rédaction d'un mémoire et à une soutenance orale sont intégrés au diplôme.

Les enseignements sont délivrés au département d'économie rurale et de gestion à Rennes, sur le campus Agrocampus Ouest. La formation est à destination d'étudiants en formation initiale.

Synthèse de l'évaluation

Le master *Economie appliquée : agriculture, mer et environnement* est organisé autour d'une seule spécialité pour former des chargés de missions en lien avec la gestion des ressources et de l'environnement. Si la formation est pensée pour répondre à des problématiques tout autant agricoles que maritimes, le fait même que la localisation privilégiée soit à Rennes sur le site d'Agrocampus Ouest est un signal envoyé sur un positionnement plus agricole que maritime, ce qui est au fond peu cohérent avec un portage de ce diplôme par l'Université de Bretagne Occidentale. Il convient par ailleurs de souligner la forte mutualisation des enseignements entre le master et le parcours d'ingénieur agronome délivré par Agrocampus Ouest sur les deux années de la formation.

Au-delà, l'association des thématiques « mer » et « terre » reste néanmoins originale puisqu'elle permet d'aborder la totalité des questions environnementales, en lien avec les compétences des enseignants-chercheurs des deux laboratoires impliqués dans la formation (l'unité mixte de recherche AMURE - Aménagement des usages, des ressources et des espaces marins et littoraux - côté Brest et l'unité mixte de recherche SMART - Structures et marchés agricoles, ressources et territoires - côté Rennes).

Dans son ensemble, la gestion des flux étudiants apparaît problématique. La question de l'attractivité de la formation est clairement posée puisque les effectifs au niveau des deux années de master sont régulièrement faibles, parfois moins de 10 étudiants par année. La dimension professionnelle apparaît insuffisante dans ce diplôme, que ce soit du fait des interventions limitées des professionnels, du contenu même des modules professionnels qui comprennent peu d'éléments réels de professionnalisation, ou bien encore de l'absence d'un conseil de perfectionnement articulé autour des acteurs professionnels des secteurs agricoles et maritimes. En son état actuel, le dossier ne permet pas d'apprécier les trajectoires professionnelles des cohortes d'étudiants récemment diplômés. C'est une vraie limite compte tenu des interrogations sur les débouchés au regard des difficultés économiques récurrentes des secteurs agricole et maritime tout

particulièrement en Bretagne. Enfin, au regard de son contenu, la formation n’offre que très peu de cours quantitatifs. Cette limite paraît importante dans un contexte où l’on attend des compétences en termes d’évaluation économique de la part de diplômés en économie.

Points forts :

- Une formation adossée aux thématiques « mer » et « terre » des deux équipes de recherche impliquées dans le diplôme.
- Une forte mutualisation avec le parcours labellisé d’ingénieur agronome d’Agrocampus Ouest.
- Une formation en adéquation avec le contexte institutionnel et socioprofessionnel local.

Points faibles :

- Une localisation exclusivement rennaise pour une formation portée par l’Université de Bretagne Occidentale, dans une dimension plus agricole que maritime.
- Des effectifs faibles et variables d’une année à l’autre.
- Une absence de données sur l’insertion professionnelle pour les dernières cohortes de diplômés.
- Un poids trop faible donné à la professionnalisation et une absence de suivi des compétences acquises.
- L’absence d’un conseil de perfectionnement.
- Des cours insuffisants de techniques quantitatives en lien avec l’évaluation.

Recommandations :

Le projet de la formation est ambitieux puisqu’il combine les thématiques de la mer, de l’agriculture et de l’environnement, dont on se demande au final si elles sont bien toutes les trois conciliables en un diplôme unique comme l’atteste le choix de la localisation, actuellement à Rennes autour de la dimension agricole plutôt qu’à Brest autour de la dimension maritime. Le principal point faible est le flux d’étudiants en permanence limité qui suggère une insuffisante attractivité. Pour y remédier, il faudrait installer un conseil de perfectionnement permettant de mieux faire le lien avec le monde professionnel, d’accroître le poids des intervenants extérieurs professionnels dans la formation, et de mener un suivi détaillé sur les trajectoires des étudiants dans la période récente. Une meilleure visibilité des débouchés pour les étudiants devrait contribuer à accroître les inscriptions. Enfin, au regard de ses objectifs, la formation devrait comporter davantage de cours quantitatifs centrés autour de l’évaluation économique qui est une compétence forte attendue par les recruteurs de chargés de missions ou de chargés d’études.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation a pour thématique la gestion des ressources naturelles. Si cette dimension est tout à fait satisfaite, il n’en reste pas moins qu’il s’agit d’une formation d’économistes. Les cours d’économétrie appliquée restent en retrait dans la formation. Alors que l’évaluation est au cœur de la mention d’économie appliquée, il n’y a aucun cours dont l’intitulé porterait explicitement sur l’évaluation. Le poids des techniques quantitatives reste dans l’ensemble très faible alors même que l’on veut former sur des métiers de chargés d’études.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le contexte local est a priori très propice à la formation proposée. Sur le plan de la recherche, deux unités mixtes de recherche sont impliquées dans ce diplôme de master, l’une davantage orientée vers la mer (unité AMURE côté brestois qui est rattachée à l’Institut Universitaire Européen de la Mer, unité SMART côté rennais qui est rattachée à l’Institut national de la recherche agronomique - INRA). Sur le plan économique, les activités à la</p>

	<p>fois maritimes et agro-alimentaires ont un poids important dans l'économie régionale en Bretagne. Le choix d'une implantation exclusivement sur le site rennais fait toutefois douter de la réalité et de l'effectivité de l'insertion de la formation dans la dimension maritime. Il est dès lors difficile d'apprécier la cohérence avec l'orientation maritime qui va essentiellement relever de la compétence brestoïse, et ce d'autant plus qu'il est fait mention d'un déficit d'enseignants-chercheurs spécialisés dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture. Dans une perspective comparative, il existe d'autres masters d'économie au niveau national orientés autour des questions environnementales, avec une dimension « mer » moins marquée dans les enseignements.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Le dossier comprend peu d'informations sur l'équipe pédagogique en charge du master, par exemple sur les modalités pédagogiques ou bien sur la façon dont l'équipe se réunit. Il n'y a par exemple aucune information dans le dossier sur la répartition des cours entre les enseignants-chercheurs et les professionnels. Ceci est d'autant plus problématique que les responsables de formation qui fonctionnent en binôme appartiennent à deux sites distincts (Brest et Rennes), alors que la formation est exclusivement à Rennes. Pour un diplôme revendiquant une dimension recherche forte, l'absence d'implication d'un professeur dans le pilotage est à corriger.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>L'impression globale est négative avec un flux d'étudiants très largement limité, avec à plusieurs reprises moins de 10 inscrits par année de master, ce qui conduit à s'interroger sur l'attractivité du diplôme. On note une grande stabilité du taux de réussite aux examens sur le long terme puisque, d'après le dossier, il est de l'ordre de 85 % sur la période 1995-2012. Il manque dans le dossier des données récentes sur l'insertion professionnelle. Ceci ne permet pas d'apprécier le devenir des étudiants sur les dernières années alors même que les secteurs concernés sont fragiles sur le plan économique.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation est adossée à deux unités mixtes de recherche, l'unité AMURE à Brest et l'unité SMART à Rennes, avec des chercheurs dont les travaux sont orientés sur la mer et l'agriculture. De nombreuses coopérations existent avec d'autres laboratoires (l'Institut de Recherche pour le Développement - IRD - à Sète par exemple qui est le laboratoire d'accueil privilégié des étudiants souhaitant réaliser un mémoire de recherche portant sur l'économie des pêches et la gestion côtière en Afrique de l'Ouest). Les séminaires de recherche de l'unité SMART font partie d'une unité d'enseignement en M2 et les étudiants sont amenés à rédiger un mémoire de recherche en lien avec leur stage.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation apparaît en retrait. L'implication dans la formation de la part des extérieurs professionnels est très peu visible, leur contribution en termes de volume horaire n'est par exemple pas précisée. Il n'y a pas de liste définie des collectivités et des entreprises qui viendraient apporter un soutien explicite à la formation. Le contenu des modules d'outils professionnels (gestion de l'entreprise, informatique, analyse de projet, projet thématique, workshop thématique d'une journée) n'indique pas clairement une préparation au projet professionnel. Un point positif est l'existence d'un stage conséquent placé sur le second semestre du M2.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation comprend un stage conséquent en M2, d'une durée de six mois. Celui-ci donne lieu à la rédaction d'un mémoire et à une soutenance orale en septembre. Les étudiants peuvent disposer d'une aide à la recherche de stage. Les intercommunalités et les institutions en charge de la protection de la nature apparaissent comme étant les principales structures d'accueil des étudiants en stage ; qu'en est-il des autres milieux socioprofessionnels et plus particulièrement du secteur privé ? Par ailleurs, la formation comprend en première année de master un cours d'analyse de projets sans que le contenu n'en soit précisé.</p>

Place de l'international	La dimension internationale est globalement peu présente. Il n'y a par exemple aucun cours de spécialité en langues étrangères dans le master, mais l'enseignement de langues étrangères reste présent sur trois semestres avec une langue vivante obligatoire et une seconde langue optionnelle. Les étudiants peuvent bénéficier d'aide à la mobilité internationale, que ce soit par Agrocampus, Rennes Métropole ou le Labex Mer Brest. La formation comprend en M2 un voyage d'études à Bruxelles dont ni la durée ni l'objet ne sont toutefois décrits dans le dossier.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les modalités de recrutement (sur dossier, sur entretien ou bien les deux) ne sont pas spécifiées dans le dossier. On sait également peu de choses sur les origines des étudiants. Le dossier fait mention d'un nombre de candidatures étrangères important, plus de la moitié des candidatures pour chaque année de master, pour lesquelles les niveaux apparaissent très hétérogènes. Il manque de l'information à la fois sur les cursus d'origine des étudiants dans la formation (ont-ils une licence d'économie?) et surtout sur leur origine géographique plus fine. Il faudrait savoir dans quelle mesure la localisation rennaise a une incidence sur les recrutements au sein des universités brestoise et rennaise, respectivement. La formation comprend un dispositif d'aide à la réussite au début de l'année de M1, avec un module de 10 heures de rappels de techniques économiques, mathématiques et statistiques. Il existe également un suivi personnalisé des étudiants dans le choix des options.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il n'existe pas réellement d'éléments dans le dossier pour apprécier la place du numérique, alors qu'on attend un recours à l'outil informatique important pour des cours orientés autour des projets, de l'économétrie ou des systèmes d'information géographique. Il existe par ailleurs un module d'enseignement à distance sur les enjeux et problématiques en sciences de la mer.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation ne sont pas décrites dans le dossier.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences attendues dans le cadre de la formation sont mentionnées, mais il n'y a aucune information sur la façon dont est suivie l'acquisition de ces compétences. Il n'est pas fait mention d'un portefeuille de compétences dans le dossier.
Suivi des diplômés	Le dossier ne donne aucune information quantitative sur le devenir des étudiants au cours des trois dernières années : le dossier ne comprend pas le tableau récapitulatif de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études pour la dernière période. Il est ainsi impossible de savoir quelles ont été les évolutions récentes au regard de la crise économique et de la crise plus particulière du secteur de l'agroalimentaire et des pêches en Bretagne. Sur la période 1995-2012, les débouchés ont été très peu orientés vers le secteur privé, avec seulement 5 postes dans ce secteur sur 55 : l'absence de données chiffrées sur la période récente est vraiment préjudiciable pour savoir ce qu'il en est de cette répartition. Les difficultés économiques pour les acteurs privés du secteur et les perspectives d'évolution des emplois publics constituent de vrais facteurs de fragilité pour la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de conseil de perfectionnement à ce stade, mais la formation comprend un conseil de spécialité destiné à assurer le suivi du cursus et des étudiants. Sa composition et les modalités de son fonctionnement ne sont toutefois pas spécifiées dans le dossier. Une procédure d'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée pour chaque matière et est complétée par un questionnaire global sur la formation.

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

Vous trouverez ci-après l'ensemble des réponses des responsables de formations ou de composantes aux interrogations formulées dans les rapports et des commentaires sur les recommandations des experts.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**

Eléments de réponse aux rapports d'évaluation de l'HCERES

Identification de la formation :

Champ de formation	Mer et Littoral
Type (Licence, LPro, Master)	Master
Intitulé de la formation	Economie Appliquée : Agriculture, Mer, Environnement du master Sciences de la Mer et du Littoral
Responsable de la formation	Denis BAILLY

Page 4 du rapport de mention, avant dernier § : « [Les cours d'économétrie appliquées restent en retrait de la formation](#) »

Dernier § de la page 4 du Dossier Champs Mer : "[la mention E2AME un peu faible sur le volet économétrique.](#)"

La formation comporte des modules de statistique et ingénierie des enquêtes (84 heures) en S7, trois modules analyse des données (25h), analyse des séries temporelles (25h) et gestion de base de données (25h) en S8, des modules de micro-économétrie (28h) et méthodes d'optimisation (25h) en S9 tous assurés par les statisticiens et économètres d'Agrocampus Ouest. Ceci représente un volume significatif pour un master en économie appliquée complété par plusieurs cours consacrés à la modélisation bioéconomique.

Erreurs factuelles constatées et éléments de correction

Page 3, dernier paragraphe de la présentation : la dénomination exacte du département d'Agrocampus Ouest concerné est Département d'économie, gestion, société et non économie rurale et gestion.

Page 3, le 1er paragraphe de la synthèse souligne la vocation plus agricole que maritime d'Agrocampus Ouest. Nous souhaitons rappeler l'existence du Pôle Halieutique, ACO étant la seule école agronomique en France offrant cette spécialisation en économie depuis plusieurs décennies. Le parcours mer du master E2AME fait partie de l'offre de formation Mer d'Agrocampus Ouest et il a été labellisé par le Pôle Mer Bretagne.

Page 4, 1er paragraphe. Contrairement à ce qui est indiqué, les matières quantitatives, dont l'économétrie, représentent une part significative des enseignements pour un master d'économie appliquée. La formation comporte des modules de statistique et ingénierie des enquêtes (84 heures) en S7, trois modules analyse des données (25h), analyse des séries temporelles (25h) et gestion de base de données (25h) en S8, des modules de micro-économétrie (28h) et méthodes d'optimisation (25h) en S9 tous assurés par les statisticiens et économètres d'Agrocampus Ouest. Ceci représente un volume significatif pour un master en économie appliquée, complété par plusieurs cours consacrés à la modélisation bioéconomique.

Page 4, paragraphe sur les points faibles: la mutualisation avec la spécialisation POMAR nous apparaît plus comme un atout qu'une contrainte en cela qu'elle permet un recrutement sélectif en phase avec les débouchés. Elle constitue

aussi un élément d'attractivité qui se traduit par un nombre important de candidatures en provenance de l'étranger et pas seulement d'étudiants francophones. La formation compte aussi de nombreux intervenants extérieurs : chercheurs du public, professionnels du privé, collectivités, ministère, agences de l'eau, ... (voir annexe 2 du rapport).

Page 5, 1er paragraphe: le rapport relève un "déficit d'EC dans le domaine de la pêche". L'équipe d'AMURE compte près de 15 EC (UBO) et chercheurs (IFREMER) spécialisés dans l'économie des pêches, la plupart intervenants dans le master. La remarque faite à ce sujet dans notre autoévaluation portait sur un déficit d'EC dont les travaux de recherche portent sur la pêche dans les pays du sud au regard d'une demande forte sur ce sujet en matière de stages et de projets de thèse.

Page 6, commentaire sur les modalités de recrutement : les modalités et les statistiques de recrutement sont détaillées pages 10 et 11 du rapport d'autoévaluation.

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE